

que la prochaine réunion aura lieu à Lawrence, Mass., puis l'assemblée s'ajourne *sine die*.

Il serait injuste de passer sous silence le banquet que nos compatriotes de Worcester ont donné aux représentants de la profession médicale. Les tables étaient somptueusement dressées dans la salle St-Jean-Baptiste, décorée pour la circonstance. Des santés furent présentées aux Etats-Unis, réponse par M. le Dr Bissonnette; à la France, par M. le Dr Généreux, de Webster; au clergé, par M. le Dr Malo; à la profession médicale, par MM. les Drs Mignault et Malo; au Canada, par M. le Dr Comtois; à nos sociétés canadiennes-françaises, par M. le Dr Généreux, de Southbridge; à la presse, par M. le Dr V. St-Germain; aux dames, par M. le Dr Trudeau; aux Canadiens de Worcester, par MM. Joseph Marchessault et C. Toupin; aux organisateurs du banquet: MM. J. R. Jannery et A. G. Lalime; au président: M. Chas. Lalime.

Nous n'avons que les félicitations les plus enthousiastes et les plus méritées à faire à nos amis et confrères de la Nouvelle-Angleterre pour les nobles efforts qu'ils font pour l'honneur de la profession médicale et de la nationalité canadienne. Il y a plus de cent médecins canadiens dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Il n'y a pas un seul médecin digne de ce nom qui puisse refuser son appui au mouvement si bien commencé. Avant peu, l'on considérera comme un opprobre de ne pouvoir se dire membre de la Société Médico-Chirurgicale Canadienne-Française. Tout homme soucieux de l'honneur de sa profession doit prendre les moyens de la faire respecter, et celui qui *se croit* médecin s'enrôlera dans cette société, pour ne pas s'exposer à être confondu avec la gent des charlatans, cette disgrâce!

Nous prions M. le Dr E. Sirois et tous les officiers de nous tenir au courant des progrès de la société et de nous faire connaître les nouvelles adhésions à mesure qu'elles se présenteront. Nous disons donc au revoir à nos amis de la Nouvelle-Angleterre.

* * *

Je viens de vous parler de nos confrères des Etats-Unis, savez-vous qu'il m'arrive souvent des lettres toutes empreintes des meilleurs sentiments d'approbation et d'encouragement. Vous me permettrez bien d'en citer une; elle est le résumé de toutes les autres:

Chère Gazette, je te souhaite prospérité et longue vie, continue ta noble mission avec ardeur et dévouement. Fustige le charlatanisme sous toutes ses formes; soutiens, éclaire et relève la profession de toutes tes forces.

Bien à toi,

J. O. GÉNÉREUX, M. D.